

membres de l'académie St-Charles, et la ferme résolution de ceux-ci de ne déroger jamais à leur belle et noble devise : *Excelsior !*

Dans la seconde partie de la séance, on joua un drame du P. Tricard, S. J., Ce drame, en un acte et en vers, met en relief un épisode historique de la vie de Lamennais, en 1835, alors que le prêtre dévoyé, séparé de l'Eglise, se trouvait à Paris, malade, absorbé dans ses sombres pensées et ne songeant qu'à semer le trouble et la division dans les esprits. Un juif allemand, ébranlé par la lecture de l'*Essai sur l'indifférence*, quitte son pays pour venir chercher les derniers éclaircissements auprès de l'illustre écrivain. Mais quoi ? l'auteur de l'*Essai* est déjà l'auteur des *Paroles*. Lamennais écoute cependant avec tristesse son visiteur et, après hésitation, loin de le détourner de son dessein, il le renvoie à l'abbé Auger, vénérable prêtre de Notre-Dame.

Avant de donner cette pièce, P. Cousineau, élève finissant, fit connaître, dans un préambule, le personnage à la fois triste et renommé qui en est le sujet. "Lamennais est un de ces hommes à l'égard desquels on ne saurait rester indifférent. Après avoir défendu le trône et l'autel avec cette ardeur passionnée qui le caractérisait, il finit par saper l'un et l'autre avec un infatigable acharnement. Aimé ou haï de son vivant, Lamennais est resté une énigme pour la postérité...."

La dernière partie de la séance fut remplie par un monologue : "Une ou deux métamorphoses" du R. P. Delaporte, S. J., et une saynète : "Les deux conférenciers." Voici du reste en entier le programme de la séance :

FÊTE DE M. LE SUPÉRIEUR, 9 MAI 1893.

HOMMAGE DE L'ACADÉMIE ST-CHARLES.

Ouverture : Fanfare.

Discours d'introduction,
Quelques extraits de l' "Académicien"
"Don Cæsar march"

E. Lefebvre.

(Orchestre).